

# LA LETTRE DE PISSEVIN

N° 61 – octobre 2017

Super-Nimes  
Galerie George Sand  
*Une romancière*

Nimes-Ouest  
Galerie Richard Wagner  
*Un musicien*

Fragonard  
Place Fragonard  
*Un peintre*

## La rentrée de septembre

Nous avons eu le Forum des associations, sur l'Esplanade, puis la fête du quartier, au centre Vergnole, et enfin le forum des associations de Pissevin place Debussy. Il semble que la même pratique s'est implantée dans les villages : mais pour le adultes associatifs, ce n'est pas la rentrée des classes, c'est le surplus des activités de l'été, qu'il faut déverser sur un mois un peu terne : les enfants nous quittent pour aller à l'école, l'été est fini. Mais trop d'organisation nuit : c'est le même jour que les quartiers périphériques font leur fête, il nous est donc impossible d'aller rendre visite à des amis : il faut tenir son stand au quartier.

Selon la météo nationale la pluie menaçait notre fête de quartier, samedi 9 décembre. En fait nous avons eu quelques gouttes de pluie, mais aussi un temps couvert qui empêchait les manifestations extérieures, et surtout le tournoi de foot sur le mini-stade. Des activités, exposition de peintures d'enfants et photos des quartiers se sont tenues à l'intérieur du centre Vergnole. Deux moments très appréciés : le repas préparé par *Agir ensemble* dans la salle du fond devenue réfectoire, et les percussions du groupe *batucada*, qui vient de Ners sur le Gardon. Les musiciens ont eu l'art d'intégrer les adolescents musiciens du quartier, qui leur indiquaient un rythme, et eux reprenaient. On en redemande. Groupe de batteurs de rue, musique brésilienne, La Batucada Ziktamu a son siège au 14 Chemin Masouri, Ners, 30360. Il y aurait une trentaine de Batucada en France.

## Pétition pour Pissevin

- \* Rénover la galerie Wagner et sous-sol, garder les 40 commerces et services
- \* Garder le marché du mercredi
- \* Ravaler les façades des immeubles
- \* Garder le poste à essence à sa place. Pourquoi aller sur le Bd d'Alès ?
- \* Construire le centre social
- \* Rénover la médiathèque Marc Bernard, et d'abord la mettre hors d'eau

Les amis de Pissevin



Le passage Guérin, près de St-Baudile

## La patinoire de Marcel Rouvière

Autant l'attente a été longue depuis l'incendie de 2004, autant les travaux sont allés bon train, ces derniers temps, causant même des coupures de courant au transformateur voisin. Le stade est ainsi équilibré : à l'Ouest le grand stade de football avec ses nouveaux gradins, à l'Est, appuyés contre le Bigorre, la patinoire, avec ses performances individuelles, à l'Est contre Puech du Teil.

## La colombe de la paix

Un graffe imposant, une fresque, a été réalisé à l'initiative des Mille Couleurs, sur la façade aveugle de l'immeuble bas Watteau, à l'angle de la tour Watteau. Aménagée depuis plusieurs années, avec un ensemble de grilles, plans inclinés, escaliers solennels, ouvrant sur un beau jardin public, cette place fait un peu théâtre, elle a de l'allure. Il manquait la colombe, aux grandes ailes, l'oiseau de la paix, qui la première a rapporté un rameau d'olivier à Noé, calfeutré dans son arche, sous le déluge.

## Lettre de Pissevin

Café Univers Pub. Gal R. Wagner  
Bureau de l'association

JM Marconot. E. Diolot. R. Azzouz. É. Gracia  
Impression : Esqualis, 8 rue de Berne  
Tél. association : 09 52 57 58 70

### La mauvaise nouvelle

Les bénévoles travaillent gratuitement pour la commune ou le quartier, pour une œuvre, mais devoir en être de sa poche, et ne plus pouvoir indemniser des jeunes gens qui les aident, en attendant de trouver un emploi, c'est trop. La réduction du budget des associations est une mauvaise manœuvre, mais encore plus grave est la suppression des emplois aidés, qui avaient fait leur preuve. Le gouvernement précédent avait eu la maladresse de bousculer les rythmes entre le temps scolaire et le temps familial au quartier. Le gouvernement actuel aggrave la situation : entre les deux temps, école et famille quartier, les associations socioculturelles comblaient le vide. Mais maintenant que faire ? Avec un budget rétréci, et sans emplois aidés ! Et toutes les associations caritatives ! C'est Raymond Barre, professeur d'économie et ministre de Giscard d'Estaing, qui le 4 juillet 1977, avait créé ce premier pacte « les contrats aidés dans le secteur non marchand, contrat à durée déterminée destiné aux jeunes chômeurs, assortie de mesures d'exonération de cotisations patronales ».

### Les Anciens de Valdegour

L'association des Anciens de Valdegour. était inscrite au Contrat de Ville, et avait toujours reçu une petite subvention, suffisante pour assurer son fonctionnement, et d'abord le loyer pour le local. Ancien habitant de Valdegour et Conseiller général du quartier, Bernard Auzon-Cape a fait une intervention exemplaire auprès de la préfecture, pour que cette association puisse continuer ses activités, dans le sens de la politique du Contrat de Ville.

### Les associations protestent

Un groupe important d'associations ont protesté, en réunion ou par voix de presse, en faveur des *emplois aidés*, qui correspondent à des emplois jeunes, et sont une aide substantielle pour les activités sociales ou culturelles. Les *Mille couleurs* le 23 août, à la presse. *L'Union des deux rives* ; la *Table ouverte*, *Arap Rubis* ; les *restaurants du cœur* ; ont protesté ensemble au forum des associations contre la suppression de ces emplois jeunesse, familiaux et efficaces dans la vie sociale.

Bar Univers Pub  
Salon de thé - Terrasse - PMU  
Place Debussy - Gal R. Wagner

Le glacier  
Boissons, Glaces à 1 euro  
36, Gal Richard Wagner

### Activités en été, Mille Couleurs

\* Sorties à la mer, rivière, pâtisseries

\* Exposition peintures d'enfants au Paseo

\* Jeux, ordinateur, cinéma, à M. Bernard

Les 4 Centres d'accueil : Mille Couleurs, Simone Veil, Marc Bernard, Samuel Vincent.



Les batteurs de rue au grand carnaval 2011



Le carnaval discret, sous Watteau, en 2017

### Le chemin de fer, le rapide et le régional

Les prises de positions se multiplient entre l'État et la SNCF, régions et départements, usagers et techniciens. Une dernière donnée : Le TGV mange 90% des investissements SNCF, et les trains régionaux végètent. Deux passagers sur trois empruntent le TGV pour un motif culturel ! Ce n'est pas son but.

### Revitaliser les centres ville

Angers et Avignon veulent stopper les grandes surfaces en périphérie. Avignon veut relancer le commerce au centre ville, avec une taxe sur les locaux laissés vacants par l'urbanisme ; étendre les horaires d'ouverture, ouvrir le dimanche.

### Le budget universitaire à Grenoble

L'ensemble des projets pour aménager l'axe ouest du domaine universitaire à Grenoble s'élève à 63 millions. Nîmes est loin du compte, et on comprend que notre conseil municipal ait choisi d'investir dans le tourisme.

## Le Soleil se lève de nouveau

Notre club de foot Soleil Levant avait passé une mauvaise période. Mais il semble repartir. Après avoir dominé son 1er match de championnat contre Fabrègues, il gagne son match de coupe, ce 10 septembre à Marcel Rouvière. Un bon public garnissait les gradins, et avec les personnes qui suivent le match sur le côté, une boisson à la main, c'est une bonne centaine de spectateurs, qui profitent de cette animation en plein air.

## L'anglais et la pédagogie

Nous avons signalé dans un numéro précédent une *nouveauté* à Uzès : une école ayant dû fermer, elle est remplacée par une école privée, qui s'inspire de la pédagogie *Montessori*. Mais le 3 août nous apprenons un autre événement : L'école va ouvrir une deuxième classe, pour enfants de 6 à 12 ans, avec une éducatrice venant de l'Inde et ne parlant que l'anglais. Et pendant ce temps, les calandrettes occitanes sont en difficulté.

## Les collèges en panne

Les gens de Remoulins se plaignent, car leur collège est fait pour 600 enfants, mais il en reçoit 720. Les installations sont à refaire, le plus simple serait de reconstruire un collège, mais il y a 23 ans qu'ils attendent. Car pour tout dossier, il faut du temps : pour trouver un terrain, pour étudier le sol, pour faire le concours d'architectes, pour revoir la répartition scolaire. Mais durant tout ce temps au milieu des dossiers, quelles sont les priorités de nos élus.

## Le prix de l'école

L'école est gratuite mais il faut payer les frais annexes, de différentes sortes : Fournitures ; Équipement sportif ; Assurance, photo, coopérative ; Vêtement spécifique. Le total est de 150 € en cours préparatoire ; il est de 353 € en 6è ; 423 € en seconde. On comprend qu'un Français sur trois réutilise d'anciennes affaires

## De Corot aux Oliviers

Les habitants de la rue Bergson, quartier des Oliviers, vivent le même calvaire que les gens de Corot. Le chantier pour refaire le cadereau devait durer 6 mois, et voilà plus d'un an que « la fosse de plus de 6 m frôle les maisons; l'immense grue domine les jardins, les marteaux piqueurs font trembler les fenêtres. Du bruit non stop, de la poussière en permanence. Nous n'avons plus accès à nos garages, on doit faire des détours pour emmener les enfants à l'école, c'est un cauchemar depuis un an »

## Les chats du quartier

*Une correspondante.* Il faut faire entendre raison aux enfants, surtout aux places Degas Millet David. Les chats sont des êtres vivants fragiles, il ne faut pas les battre, ni les poursuivre, leur faire peur, leur jeter des cailloux. La loi punit tout acte cruel envers un animal mineur. Les parents doivent apprendre aux enfants à les respecter. Personne n'est obligé à aimer les chats mais il est interdit de les maltraiter. Des caméras, permettraient de retrouver les personnes qui les maltraitent. Des sanctions sont prévues, et surtout une amende pour les parents. Les bénévoles qui nourrissent les animaux méritent le respect. On ne les insulte pas, on ne jette pas d'objet dangereux sur eux, on ne vole pas les gamelles pour les chats, on ne les casse pas. Des enfants de moins de 10 ans s'en prennent à des chatons pour les torturer, que feront-ils quand ils seront plus grands ? Que penser de celui qui tous les soirs joue avec une sorte de taser bruyant ? Et si l'idée lui prend de tirer sur un chat ? @Respectschats



Un jardin calme, le Lulli

## Un budget maigre

Les premières années, 2006-2007, La Lettre de Pissevin a vécu sur les publicités faite par les commerçants du quartier. Ensuite nous avons pu être inscrits sur la liste des associations Politique de la Ville, et tout allait bien. Mais l'année dernière, faute au gouvernement ou à la situation générale, les subventions avaient diminué de moitié. Cette année, c'est la catastrophe annoncée, nous n'avons pas pu prendre de contrats aidés. La dépense importante, ce sont les frais d'impression, le papier et l'encre de l'imprimante, et surtout l'imprimerie. Diverses raisons sont invoquées : la baisse est générale, et à Pissevin il y aurait un autre journal de quartier à aider. Nous pensons diminuer le rythme de parution, disons trois fois par an, au lieu de cinq, en maintenant l'almanach, qui est le résumé général.



## L'église St-Pierre a 50 ans

Cet anniversaire a reçu une belle célébration, le dimanche matin 17 septembre. C'était comme la fête des anciens élèves, pour une école ou un lycée. Plusieurs générations de fidèles se sont succédées, dans ce bâtiment, entourés par les places Léonard de Vinci et Corot, et par le Cigaloun. Construite à la hâte, comme toutes les banlieues, il a fallu la protéger du froid et de la chaleur, de la pluie qui ruisselle. Son parking n'est pas commode. Une belle amélioration a été apportée par des étudiants peintres du lycée Frédéric Mistral, dans le cadre d'un stage pratique, avec leurs enseignants. Mais une nostalgie revient : en 1967 il y avait 120 enfants au catéchisme, ils ne sont plus que dix, mais les Créoles, les petits sur les bras, rajeunissent la communauté, et dans les questions morales, les chiffres ne signifient pas grand-chose. Avant l'église il n'y avait qu'une simple baraque, sur la place occupée ensuite par le poste à essence. On pensait faire 7 relais, avec une église centrale !



St-Pierre en 2006 au temps de Noël



La grande mosquée et ses ouvriers, en 2000

## SALAM,

### Pompes funèbres musulmanes

SALAM. *La paix*. Services funéraires selon les traditions musulmanes

- \* Rapatriement de corps
- \* Inhumation en France
- \* Démarches, assurances
- \* Marbrerie

SALAM, 2 rue du Cadereau

En haut de Jean-Jaurès. Nîmes  
Contact 24 h sur 24 et 7 jours sur 7  
- Tél. 07 68 74 78 78  
- pfm.salam@gmail.com

## Laverie – Pressing Wagner

9 h à 12 h - 15 à 19 h. Samedi : 9 à 12 h  
64, Galerie Richard Wagner  
T. 04 66 64 65 77

## Téléphones utiles

Voirie	04 66 70 75 32
EDF	08 10 06 03 33
GDF (Urgence)	08 10 43 30 30
SAUR (Eau)	08 10 81 26 76

Pour les *encombrants*, gros objets, meubles, prendre rendez-vous au 08 00 42 04 20, et les déposer en bas d'immeuble au jour fixé, ou les porter à la *Déchetterie*, 101 Avenue D<sup>r</sup> Flemming, dans la zone industrielle

## Isaac ou Ismaël

Isaac le premier fils d'Abraham, est l'ancêtre des Juifs et des chrétiens ; Ismaël le 2<sup>e</sup> fils, est l'ancêtre des musulmans. Mais le rôle est commun, dans la scène fondatrice : Abraham, dans la foi, refuse de sacrifier son fils. Le mouton tiendra lieu.

Cet épisode est absolu pour les trois religions. Le premier livre de la Bible y consacre un chapitre, et le Coran a un passage important dans la sourate 37, où sont cités les grands prophètes : Noé, Moïse et Aaron, Élie.

Pendant longtemps dans certaines religions, on a sacrifié des personnes, des enfants. Après Abraham, une autre loi : on ne touche pas aux enfants : un mouton le remplace, pour la fête. Dans les évangiles, à certains moments Jésus se réfère à Abraham, comme au fondateur, dans l'histoire de la foi, Albert Camus, l'écrivain Pied noir était hanté par ce thème « la mort des enfants ». Combien encore meurent dans les guerres, dans les migrations. Un écrivain danois a écrit un livre sur la longue marche d'Abraham vers le sacrifice, les trois jours d'angoisse : « Crainte et tremblement »